



© Antoine Blanquart

REVUE DE PRESSE

Les Misérables

Une adaptation en théâtre d'objet du roman de Victor Hugo

- Cie Karyatides -

EXTRAITS

« Après avoir adapté avec délicatesse *Madame Bovary* et *Carmen* en théâtre d'objet, les Karyatides poursuivent leur exploration des classiques avec une aisance de plus en plus perceptible. Et on leur sait gré d'oser embrasser des monuments tels que *Les Misérables* ou deux mille pages résumées en une heure, sans être dénaturées pour autant, avec une table et quelques Santons dénichés au marché aux puces ! Un vrai défi que les deux comédiennes Karine Birgé et Marie Delhaye relèvent de main de marionnettiste. »

« Ample, précis, romantique et engagé, le spectacle sonne juste de la première à la dernière confrontation entre Javert et Jean Valjean. Porté au début par l'inoubliable musique de Francis Lai composée pour *Love Story* et revue ici par Mancini, le spectateur se laisse guider par l'humanité et l'intelligence de cette adaptation. »

Laurence Bertels, *La Libre*, 13/01/2015

« Agnès Limbos a mis en scène *Les Misérables* pour la compagnie des Karyatides, qui réussit la performance de résumer toutes les deux mille pages du roman fleuve de Victor Hugo avec simplement cette table devenue champ de bataille, avec une vieille boîte de biscuits qui s'ouvre sur l'auberge en miniature des Thénardier (...) »

Catherine Makereel, émission « Entrez sans frappez », *La Première*, 14/01/2015

MISÉRABLES ET MÉLO À SOUHAIT

Le Chef d'œuvre de Victor Hugo adapté en théâtre d'objet. Un défi magnifiquement relevé.

Liège, le 11 janvier 2015, 14 heures... Mégaphone en main, Karine Birgé ouvre le feu des *Misérables*. "C'est une Révolution que nous allons faire. Il n'y a qu'un seul principe. Que l'homme soit libre de son destin." En toile de fond, Paris, le poumon du monde en cette date historique. L'actualité du roman emblématique de Victor Hugo résonne avec d'autant plus d'acuité qu'à l'heure où le spectacle des Karyatides commence, plus de quatre millions de Gavroche descendent dans les rues de la Ville Lumière pour devenir Charlie...

Après avoir adapté avec délicatesse *Madame Bovary* et *Carmen* en théâtre d'objet, les Karyatides poursuivent leur exploration des classiques avec une aisance de plus en plus perceptible. Et on leur sait gré d'oser embrasser des monuments tels que *Les Misérables* ou deux mille pages résumées en une heure, sans être dénaturées pour autant, avec une table et quelques santons dénichés au marché aux puces ! Un vrai défi que les deux comédiennes Karine Birgé et Marie Delhaye relèvent de main de marionnettiste. Précédée d'une belle réputation, la compagnie des Karyatides bénéficie de tribunes aussi prestigieuses que le Théâtre de Liège ou le National et joue chaque fois plusieurs jours de suite en soirée ou en matinée, deux faits assez rares en jeune public pour être soulignés. Leur spectacle s'adresse bien sûr à tous et dimanche après-midi, à Liège, les adultes étaient plus nombreux que les enfants.

Habillées de noir, manipulant à vue sur une table amovible qui permet de passer d'une scène à l'autre ou de jouer sur les effets travelling, les comédiennes sont relayées par l'écran cyclo qui habille le plateau.

Au scalpel

Ample, précis, romantique et engagé, le spectacle sonne juste de la première à la dernière confrontation entre Javert et Jean Valjean. Porté au début par l'inoubliable musique de Francis Lai composée pour *Love Story* et revue ici par Mancini, le spectateur se laisse guider par l'humanité et l'intelligence de cette adaptation. Félicie Artaud a taillé dans le texte de Victor Hugo au scalpel. Agnès Limbos, grande figure du théâtre d'objet, assure la fluidité d'une mise en scène de belle envergure. Spectaculaire également, le travail de régie contribue à donner au spectacle les accents cinématographiques qui lui vont si bien.

Charnel bien que d'objet, le théâtre prend vie entre les mains des deux comédiennes qui interviennent, s'embrassent ou se serrent les mains pour souligner l'une ou l'autre scène. Puis il y a la force évocatrice des objets choisis : une chaîne et un gant noir, une église éclairée, deux chandeliers et la flamme vacillante de leurs bougies... Toute la magie du théâtre d'objet s'y retrouve.

Tension dramatique

Vient se greffer en outre une tension dramatique. Le matériau de départ était là. Encore fallait-il l'adapter judicieusement, ce qui fut fait tant en amont qu'en aval grâce à la justesse d'une interprétation saupoudrée d'accents mélo de Karine Birgé et Marie Delhaye qui prennent le temps de poser leurs mots et intentions oubliant les mille et une pages reléguées au baignoire. Et même si d'importants épisodes, tels celui du couvent, ont été sacrifiés, tous les personnages de Jean Valjean à Javert, de Fantine aux Thénardières, de Cosette à Marius, sont réunis sur cette table carrée d'une belle efficacité. Comme ces « Misérables » émouvants et pertinents qui continueront à vivre tant que les hommes mourront de faim.

Laurence Bertels, *La Libre*, 13/01/2015

TROIS PERLES JEUNE PUBLIC À RATTRAPER

Le Plastique Palace Théâtre, La bulle à sons, les Karyatides : ces trois compagnies bruxelloises ont fait un tabac lors du festival de théâtre jeune public Noël au Théâtre. Vous avez raté ça ? Vous avez heureusement une chance de vous rattraper : elles seront prochainement de retour sur scène dans la capitale.

(...)

COMPAGNIE KARYATIDES : LES MISÉRABLES

La compagnie : Karine Birgé et Marie Delhaye, les deux fondatrices de la Compagnie Karyatides (en 2009), se sont rencontrées au Conservatoire de Liège, mais c'est le théâtre d'objet qui les a réunies. « Dans le théâtre d'objet, on peut faire beaucoup avec très peu », explique Karine. « On peut avoir une foule de révolutionnaires sur scène pour pas cher. Bien sûr, il faut travailler pour que ça ait de l'envergure, de la gueule, que ce soit à la fois fort et beau ». « L'acteur est démiurge dans le théâtre d'objet », complète Marie. « Ce qui nous plaît aussi, c'est que les objets ont une force d'évocation d'une grande puissance. On veut des objets qui aient une âme. Cette statuette sur la cheminée de la grand-mère, on peut la trouver extrêmement kitsch, mais quand on la pose sur une table et qu'on l'éclaire, d'un coup, c'est tout un monde qui nous arrive. Par rapport au théâtre d'acteurs, il y a autre chose qui se joue et il y a une autre liberté chez le spectateur ». « Nos spectacles, très visuels, ne s'adressent pas qu'aux enfants », complète Karine. « Comme on joue avec les références, il y a différents degrés de lecture au niveau du texte, du jeu mais aussi des objets ».

Le spectacle : *Les Misérables* est leur quatrième spectacle (créé lors de Noël au Théâtre) de forme longue, après *Le Destin*, *Madame Bovary*, d'après Flaubert et *Carmen*, d'après Bizet et Mérimée. « On tombe sur des œuvres littéraires qui nous touchent et on a envie de les donner à voir et à entendre à un public le plus large possible », précise Marie. « C'était une gageure de raconter cette histoire ».

immense d'Hugo. L'adaptation a été un travail de deuil permanent. On s'est focalisées sur les figures populaires sacrifiées : Jean Valjean, Fantine, Cosette et Gavroche, qui passe comme une comète. Ce qui nous importe, avant la beauté de la langue, c'est que ça soit entendu, clair, accessible ». Karine : « On se concentre sur la question du bien, du mal, de la justice, de la misère, de la révolution. Toute la dimension sociale du roman est très actuelle ».

Estelle Spoto, *Agenda*, 14/01/2015

CONTACTS

CIE KARYATIDES

Rue Pierre Decoster 24

1060 Bruxelles

Belgique

www.karyatides.net

Élodie BEAUCHET

Administration - Production - Diffusion Belgique

+32 (0)476 71 02 48

administration@karyatides.net

Alain BACZYNSKY, Le Minuteman

Diffusion internationale

+972 544 69 88 00

+33 (0)6 19 96 53 53

Skype : alainbacz

ab@leminuteman.com